

s.B.32.32.Liban. - CFR/QM

Berne, le 8 décembre 1989

NOTE AU CHEF DU DEPARTEMENTEntretien avec Mustafa Saad de Saïda (S)

Le 6 décembre dernier, l'Ambassadeur A. Rüegg s'est rendu, en compagnie du soussigné, à Genève pour y rencontrer le chef de l'organisation populaire nassérienne (OPN), principal parti politique de Saïda. Cette organisation entretient des relations étroites avec la Libye qui l'aide financièrement et lui octroie des armes. Elle a également des liens avec la Syrie et le PSP de Walid Joumblatt.

S a joué un rôle dans la libération de l'otage belge Cool détenu pendant 13 mois par le groupe Abu Nidal et dans celle de Peter Winkler l'année dernière. Interlocuteur privilégié du CICR à Saïda, il est le premier à avoir imputé l'enlèvement des deux orthopédistes le 6 octobre dernier à Abu Nidal. Un article du dernier "Illustré" du 6 décembre l'accuse d'avoir joué les intermédiaires entre Arafat et les ravisseurs de Winkler en prenant possession d'une somme de trois millions de dollars dont il aurait prélevé 200'000 dollars à titre de commission personnelle. S avait été dernièrement interviewé par la DRS dans le cadre de l'émission "Rundschau". C'est à la demande du CICR que le DFAE a pris contact avec lui et qu'un visa lui a été délivré par notre ambassade à Damas.

M. André Pasquier, responsable à Genève de la cellule de crise, avait vu S quelques heures auparavant et nous avait fait part de la teneur de ses discussions.

- 2 -

L'Ambassadeur Rüegg a posé à S les questions suivantes:

- Quel est le mobile du nouvel enlèvement? Quid Hariri?
- Y a-t-il un lien entre cet enlèvement et celui de P. Winkler?
- Dans le cas Winkler, Arafat avait-il versé effectivement une somme d'argent?
- Que peuvent faire le CICR et le Gouvernement suisse pour récupérer nos deux compatriotes?

S a répondu sans détours ni circonvolutions aux questions, ce qui pour un chef de bande levantin était plutôt réconfortant dans le contexte qui nous affecte présentement.

Les ravisseurs sont les mêmes que ceux du Dr Cool et de P. Winkler. C'est le Fatah CR d'Abu Nidal, appuyé par un groupe intégriste.

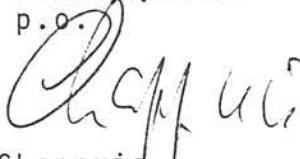
Les mobiles sont d'ordre pécunier et Hariri n'a rien à voir avec l'affaire. Arafat n'a rien versé dans le cas Winkler. Le Colonel Kadhafi, l'Algérie et le Yémen du Sud ont des moyens de pression sur Abu Nidal. S a d'ailleurs écrit au Chef de l'Etat libyen pour solliciter son intervention. Il a bon espoir que les otages seront libérés prochainement, il faut encore trouver un scénario à cet effet pour éviter aux ravisseurs une perte de face.

L'Ambassadeur Rüegg demande alors pourquoi les ravisseurs ne se sont manifestés ni envers le CICR ni envers les autorités suisses. S répond que, dès l'enlèvement, les responsables ont subi une forte pression de tous côtés, y compris celle de son organisation, et qu'ils ont été d'emblée dans une impasse. Il réitère qu'il a bon espoir du prochain élargissement de nos compatriotes sans pour autant mentionner de date.

S a eu son attention attirée par nos soins sur l'article de l'"Illustré", le mettant en cause et réfutant ces calomnies, il s'est dit prêt à faire publiquement un "statement".

DIVISION POLITIQUE II

p.p.

  
F. Chappuis

Copie: - Secrétariat BRF  
- Secrétariat JAC  
- RUE - HC  
- M. Michel BABEY, Police fédérale